

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de cours](#)[Collection](#)[Cours privé](#)[Collection](#)[Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt \(1820-1822\)](#)[Item](#)[Cours privé \(séance 13\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Cours privé (séance 13) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Philosophie naturelle](#)

Les relations du document

Collection Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt (1820-1822)

Ce document est une suite de :

[Cours privé \(séance 12\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Collection Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt (1820-1822)

[Cours privé \(séance 14\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé (séance 13) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt, 1820-12-09

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7274>

Copier

Présentation

Date1820-12-09

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25

Collation6 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Hua, Man

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 24/03/2025 Dernière
modification le 01/10/2025

F 378



M. de Humboldt a voulu dans
cette séance, établir d'abord un plan
des rapports entre la science, la littérature
composant la philosophie de la
nature :- ce qu'il s'est proposé de faire
nous paraît commode.

La distance des ^{planètes} ~~des~~ ^{planètes} au soleil
peut aider ~~à~~ nous faire comprendre
le diamètre de la nébuleuse qui enveloppe
notre univers. - Les planètes
qu'on appelle ayons, elles mêmes des
lunes, nous en offre autant de lunes pour
notre soleil. - mais les distances respectives
^{de ces planètes} nous par la proportion apparente. - ainsi
la distance de la terre à la lune, de la terre
à Vénus, n'est guère plus que le voyage du
tour du globe, par l'air, ou par l'eau.
La distance du soleil se calcule par le même
raisonnement. - ainsi le grand astre n'est pas
plus le diamètre de la terre, de sorte que
la terre avec la lune, pourvu qu'on
soit du globe même du soleil, sans que
leurs orbites cessent de se toucher.

Les règnes divers de la nature, offrent
aussi les extrêmes des grandeurs. - il y a
loin de la plus ^{insupportable} minuscule, à cette terre
géante dans l'espace, à laquelle
on prête trois fois le diamètre de son orbite.

celles continueraient à augmenter - il y a
loin des animaux inférieurs, et de tous les
êtres vivants de voir que les microscopes découvrent
aux balanes, et à tous les coléoptes et autres
petits mondes organiques nous présentent ! -

Les corps célestes diffèrent en densité,
on a pu évaluer ces différences respectives
en combinant leurs masses diverses, et
les effets divers de leur gravitation. - Ainsi
on a vu que les planètes pèsent par les calculs,
que la pesanteur relative des planètes qui
parcourent l'espace, est plus forte que celle
de la terre, quoique les mêmes calculs
démonstreront que la densité des comètes
terrestres, doit toujours être plus forte que
celle de la terre ; quelle que soit la
densité de la terre, celle du globe lunaire,
doit être très intense ; et si les aéroliques
en leur masse, elles en dominent une
grande de plus. - leur densité relative
est grande - mais toutefois les éléments
qui les composent malgré leur combinaison
propre, sont les mêmes que ceux que nous
rencontrons sur la terre. - les densités
relatives qui y dominent sont, et la
magnétique, ou la ^{magnétique} propriété magnétique
de notre globe qui est bien connue
imprégnée. -

Les comètes sont, d'ailleurs, des corps
d'une nature bien moins compacte. - et
rien n'est plus facile pour la surface latérale

[illegible]

on avait attribué le Diluge, en Choe
cause par une comète... il seroit peut-être
difficile de ^{la rendre} la comète aux tot affres, qu'on
le résultat d'une question partielle, que
cette la suppression de quelques bestes
contre... un véritable Choe, car les
bestes, par la chute, par les froids, &
quelques choses étranges & ^{particuliers}. La
globe, est assez communément. Un grand
qu'il puisse être permis de ^{en} se passer
sans l'existence de cette grande.

les mouvements particuliers d'un côté
globe pour sentir les influences, pour tous
l'oscillation plus ou moins lente, ce ne
peut être amené aucun bouleversement
on s'attendoit de voir les principes
trouvés d'effacement humains, dans le globe
d'effacement d'existence qui se font
d'effacement d'existence. D'abord on vient d'en découvrir
en Allemagne, dans quelques couches de
tuffes, ce qui se fait en conclusion, que
l'homme a été contemporain des plus anciens
volcans, et que les volcans ont été contemporains de l'homme.

Le sang est le principe de la vie, et dans le corps
peut être le sang, considéré sous trois
modifications, ou sous trois états différents
le solide, le fluide, et le vaporeux. - il
y a toutefois cette différence, que l'état
de vapeur, est le plus élevé d'une dilatation que
le sang peut avoir, dans le fluide qu'il lui
est soumis, et que l'état gazeux, est le plus
et le plus étendu de la température. -

tout ce qui bien disposé dans la nature, que
 si les flots par exemple, atteignent le degré
 de l'insolite du mercure, liquidité de l'air
 se dissolvent, en froid tout à fait bouillonnant.
 m. Dela Roche, en a fait les calculs...

M. De Humb. se revoyant, par les
progrès de la condensation, qu'il se glisse
à portée au sein de l'humidité. - Le même
système, lui semble un amorce
tout semblable à celui de l'atmosphère. Ce
système est celui de l'atmosphère de l'atmosphère.
Il rappelle par analogie, la formation
régulière des cristaux, dans M. Hany, et en
une même direction, ce qui est la même
la même organisation semblable à celle
d'une organisation parfaite, ce qui est
la même, d'après les lois mathématiques de
rigoureuse précision. -

vigoureuse pression. -
Attraction pour les plus grands effets,
maintien du rapport des globes dans le jeu
determine le plus grand nombre de moindres
phenomenes et instants. Attraction moléculaire,
produit la cristallisation, la congelation & les
divers degrés, ou même qu'on peut dire accélère la
durée d'attente. -

+ mais si la ^{tem} longueur des per
tides, par rayon fallongue ^{en fait}
~~cote phénomenes~~ ^{commodité}
les deux applications sont ligatures
ne peuvent plus présenter
le rapport qui existe entre
la longueur successive des
rayons - -

sur la terre et applatis vers les pôles,
 le degré d'air s'allonge, car la ligne
 plane est un développement de la ligne
 courbe, et d'air avec la même étendue
 tient plus d'espace, entre deux points,
 pour l'un des deux lieux nous connaissons
 quelque simple que fut cette idée, elle
 donna lieu long temps, à des disputes,
 et si le degré s'allongeait on prétendait
 aussi que le pôle s'allongeait
 et qu'il y avait une distance entre les deux pôles
 qui diminuait avec le temps, on s'enquit de la question, - mais deux
 millions d'années à l'air, et l'on ne put rien conclure.
 Les distances l'une
 de l'autre; et les mesures de la longitude
 et de la latitude, prises à la fois au
 Pérou, et à tortes, ont allongé le
 degré tantôt, et applati le globe
 vers le nord. - le rayon des deux diamètres
 de la terre, n'est que de 1970.
 celui des deux diamètres des pôles, de
 1960. mais la masse est immense,
 et son mouvement est lui-même d'une
 excessive rigidité, car il tourne en 24 heures.